

LES SQUELETTES DU RECOURBE, (CHATEAU-GAILLARD) INSERTION DANS LE CONTEXTE ANTHROPOLOGIQUE REGIONAL.

par Christian SIMON*

* Département d'Antropologie et d'Ecologie, Université de Genève
12 rue Gustave Revilliod - 1227 Carouge-Genève (Suisse)

Nous avons tenté de situer les squelettes du Recourbe dans un contexte régional. Pour cela nous avons retenu les sujets les mieux conservés, à savoir les individus 9100, A9901 et A9313.

Etant donné les datations de ces derniers nous les avons comparés à plusieurs groupes chronologiquement différents. (tableau 1).

Nous avons donc réuni 72 sujets. Cette analyse porte sur un nombre limité de crânes car au Néolithique final II et à la période du Bronze (ancien et final) les sujets sont très peu nombreux. Pour cette raison nous avons limité le nombre d'individus des autres groupes afin de ne pas donner trop d'importance à ces derniers. L'analyse portera uniquement sur des dimensions crâniennes présentes sur chaque sujet. Les données post-crâniennes n'ont pas pu être retenues pour ne pas limiter excessivement le nombre de sujets utilisables. Les crânes du Recourbe ont été associés au groupe néolithique final II (9100B et A9901) et au Bronze ancien (A9313).

Nous avons retenu 8 variables, 4 sur le crâne (M1, M8, M9, M17) et 4 sur la face (M45, M48, M51, M52).

Avant de procéder à l'analyse nous avons normalisé les variables des groupes masculins et féminins puis fusionné les deux ensembles pour pouvoir associer les données des deux sexes dans la même analyse.

Sur cet ensemble nous avons effectué une analyse en composantes principales. Elle nous permet de situer chaque sujet et chaque population les uns par rapport aux autres, en fonction des variations morphologiques. On peut alors saisir l'importance relative de chaque variable qui intervient dans la disposition des individus. D'autre part, nous avons calculé des ellipses de probabilités basées sur les composantes principales de l'ensemble des sujets de chaque groupe. Ce type de représentation nous semble le plus approprié pour visualiser la variabilité à l'intérieur de chaque population.

Les principaux résultats de l'analyse sont résumés dans le tableau 2. Nous voyons que les trois premiers axes

expriment environ 70% de la variabilité totale, indiquant un faible polymorphisme entre les groupes. Les variables importantes pour la différenciation des individus et des populations, sont pour l'axe 1 des dimensions de largeurs : largeur du front (M9), largeur bizygomatique (M45), hauteur faciale supérieure (M48) et largeur de l'orbite (M51). Et dans une mesure moindre, la hauteur et la largeur du crâne (M17 et M8). Pour le second axe, l'importance porte surtout sur les dimensions de longueur et de hauteur du crâne (M1 et M17) ainsi que sur la hauteur de l'orbite (M52). Enfin l'axe 3 montre l'importance de la largeur du crâne (M9) et de la hauteur de l'orbite (M52).

Les ellipses de probabilité nous montrent la position des groupes et des individus. Chaque courbe englobe 80% de l'ensemble des sujets. Les représentations sont basées sur les deux premiers axes, nous n'avons pas présenté celles des axes 1 et 3 qui donnent sensiblement les mêmes répartitions. Pour ne pas surcharger les ellipses, nous avons effectué deux dessins : la figure 16 représente les groupes néolithiques et le Bronze ancien et la figure 2 les groupes du Bronze, du Fer et du néolithique final II.

Dans chaque graphique les crânes de fortes dimensions sont dans le haut du graphe (dolicho à mésocrâne) et ceux de dimensions plus faibles vers le bas. A gauche nous trouvons les sujets à faces plutôt longues et à droite ceux à faces plus basses.

La figure 16 montre que le Néolithique moyen est assez homogène avec des crânes moyennement allongés à faces moyennes. Le Néolithique final II indique une disposition semblable au groupe précédant avec cependant quelques crânes plus brachycrânes, à hauteurs légèrement plus basses. Le Néolithique final I montre une forte hétérogénéité de forme. La grande dimensions de l'ellipse est surtout due aux crânes du Recourbe qui étirent celle-ci suivant les deux axes. Cependant ce groupe montre deux composantes ; l'une plutôt à crânes de petites

dimensions (brachycrâne) à faces moyennes et l'autre formée de quelques crânes moins arrondis à faces plus longues.

Pour le Bronze ancien même remarque que précédemment mais avec une ellipse moins étendue.

La figure 17 représente les groupes de la Tène et Hallstatt formés de sujets à crânes légèrement arrondis, à faces moyennes. On note cependant la présence de quelques crânes plus allongés à Hallstatt. Le Bronze final dénote également une grande variabilité de forme avec des crânes allongés et plus arrondis, à faces moyennes.

Au regard de cette description sommaire des populations, que pouvons-nous dire de la position des sujets du Recourbe.

Pour ceux du Néolithique final (9101 et A9313) ils se trouvent en marge de l'ellipse et même à l'extérieur (A9901). Ce dernier pourrait, de par sa morphologie, être classé parmi les crânes des âges du Fer.

En ce qui concerne A9313 celui-ci est également en marge de sa population et montre une morphologie qui le rapproche du Néolithique final II.

On notera une certaine similitude entre les sujets 9100B et A9313 bien que les datations soient bien différentes.

En conclusion, les trois crânes se situent toujours en marge de leur population. Cependant cette interprétation doit être nuancée par le fait que les groupes sont formés de peu de sujets et de composition hétérogène (surtout pour le Néolithique final II et les groupes du Bronze).

BIBLIOGRAPHIE.

Billy (G.), 1968. *Etude anthropologique d'un squelette du Bronze ancien découvert à Ludesse (Puy-de-Dôme)*. Bull. de la Soc. préhist. fr. 65, 7, 186-192.

- Billy (G.), 1965. Le crâne palafittique de Tresserve (Lac du Bourget). Bull. et mém. de la Soc. d'anthrop. de Paris, 7, 407-418.
- Chabeuf (M.), 1978. Nouvelles données anthropologiques sur le peuple des tumulus en Côte d'Or. Bull. de la soc. d'anthrop. de Paris, 5, 13, 55-65.
- Charpentier (H. et A.), 1987. Etude anthropologique des squelettes de l'enclos funéraire à Villeneuve St.-Germain (Aisne). Revue archéol. de Picardie, 3, 4, 45-50.
- Cooley (W.W.), Lohnes (P.R.), 1971. Multivariate data analysis. New York : J. Wiley.
- Dastugue (J.), 1970. Le crâne trépané de glenat. Bull. de la Soc. d'anthrop. du Sud-Ouest, 6, 4, 1-10.
- Leroi-Gourhan (A.), Bailoud (G.), Brezillon (M.), 1962. L'hypogée II des Mournouard (Mesnil-sur-Oger, Marne). Gallia préhistoire, 5, 1, 23-133.
- Martin (R.), Saller (K.), 1957. Lehrbuch der Anthropologie. Stuttgart : Fischer.
- Menk (R.), Simon (C.), Kramar (C.), 1985. Morphologie, paléodémographie et paléopathologie des hommes des tombes en cistes. Bull. d'études préhist. alpines (Aoste), num. spéc., 17, 47-92.
- Olive (C.), 1979. Etude anthropologique des ossements. In : Découverte de squelettes du néolithique dans une grotte de Haute-Savoie : Balme de Silingy. Annecy : Spéléo-club, 20-25.
- Pittard (E.), 1935. Quelques nouveaux crânes préhistoriques (Age du Bronze) provenant des stations lacustres de la Suisse (Lac de Neuchâtel). Revue anthrop. (Paris), 1, 3, 5-12.
- Sauter (M.R.), 1973. Anthropologie du Néolithique : la Suisse : présentation critique de la documentation. In : Schwabedissen (H.), ed. Die Anfänge des Neolithikums vom Orient bis Nordeuropa, VII, a. Teil : Anthropologie. Köln : Böhu. (Fundamenta, Monographien zur Urgeschichte, Reihe B, Band 3), 235-246.
- Sauter (M.R.), 1979. Essais de mise en relation entre les groupes néolithiques de Barmaz I et II (Collombey-Muraz VS) et de Chamblandes (Pully VD). Archs suisses d'anthrop. gén. (Genève), 43, 2, 165-181.
- Schenk (A.), 1909-10. Etude sur l'Anthropologie de la Suisse, troisième partie. Bull. de la Soc. neuchâteloise de géogr., 20, 313-367.
- Schlaginhaufen (O.), 1917. Über die menschlichen skelettreste aus dem Pfahlbau am Alpenquai in Zürich. Vierteljahrsschrift der Naturforschenden Gesellschaft in Zürich, 62, 488-500.
- Schlaginhaufen (O.), 1948. Die prähistorische menschlichen Knochenreste. In : Die prähistorischen Funde vom Burgfelsen Alt-Tierstein im Fricktal, zweiter teil. Argovia (Aarau), 60, 5-37.
- Simon (C.), 1979. Etude anthropologique des squelettes de la Station du Coin (Collonges-sous-Salève, Hte.-Savoie, France) : Bronze récent. Archs suisses d'anthrop. gén. (Genève), 43, 1, 1-10.
- Hug (E.), 1940. Die Schädel der frühmittelalterlichen Gräber aus dem solothurnischen Aaregebiet in ihrer Stellung zur Reihengräberbevölkerung Mitteleuropas (Ein Beitrag zum Problem der europäischen "Brachycephalie"). Z. f. Morphol. Anthrop., 38, 359-528.

Populations	N
1. Néolithique moyen (Chamblandes, Vd, CH).	13
2. Néolithique final I (S.O.M., Les Mournouard).	8
3. Néolithique final II (divers sites, Plateau suisse).	9
4. Bronze ancien et moyen (divers sites, Plateau suisse).	11
5. Bronze final (divers sites, Plateau suisse)	9
6. La Tène (Bourgogne).	13
7. Hallstatt (Bourgogne + Massif central).	9

Tableau 1 : Liste des populations utilisées dans l'analyse.

Variables	Axe 1	Axe 2	Axe 3
M1 Diam. antéro-post	0.27	0.35	0.10
M8 Diam. transv.	0.35	0.03	0.44
M9 Frontal min.	0.50	0.05	0.08
M17 Ht. basio-bregm.	0.36	0.33	0.03
M45 Larg. bizyg.	0.50	0.07	0.09
M48 Ht. faciale sup.	0.46	0.12	0.13
M51 Larg. orbite	0.49	0.01	0.01
M52 Ht. orbite	0.18	0.28	0.28
Poids des facteurs	38.91	15.33	14.48

Tableau 2 : Importance relative des facteurs pour les variables.

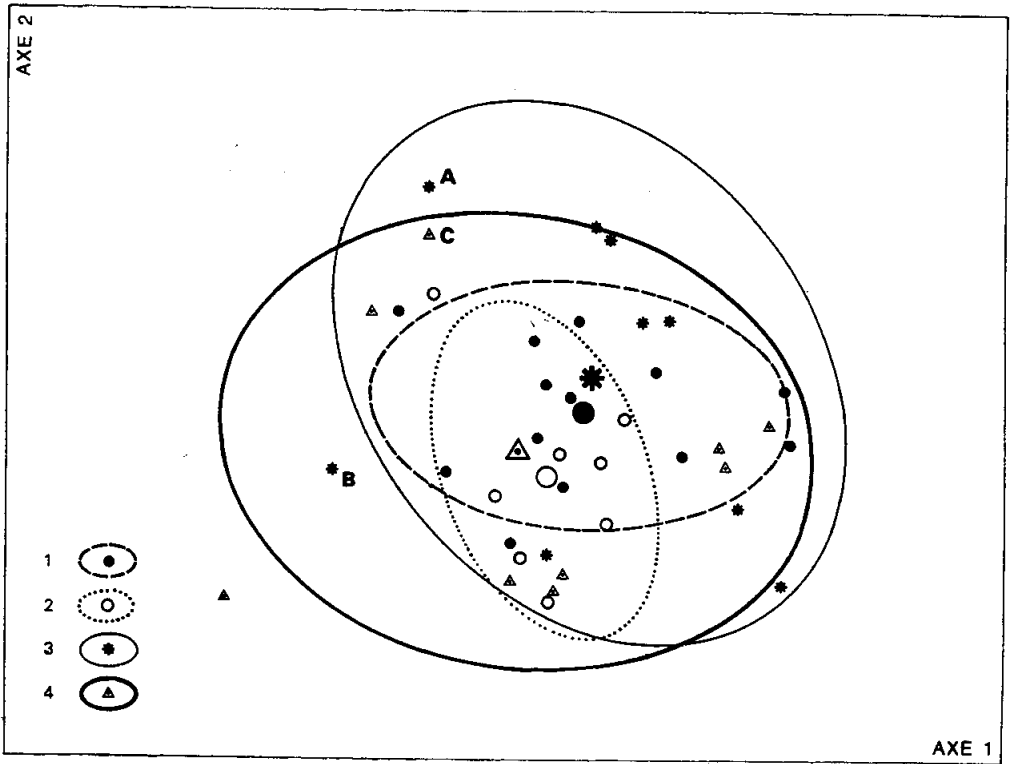


Figure 16 : Situation des crânes du Recourbe. La position relative des populations est établie à partir de mensurations crâniennes (8 mesures crâniennes et faciales). Les symboles de petites dimensions indiquent les individus, ceux plus grands les centroïdes des populations. Les ellipses englobent 80 % des sujets. D'après une analyse en composantes principales, sexes réunis, axe 1 et 2. (Dessin S. Aeschlimann).

1. Néolithique moyen, 2. Néolithique final I, 3. Néolithique final II, 4. Bronze ancien.

A. Recourbe 9100B, B. Recourbe A9901, C. Recourbe A9313.

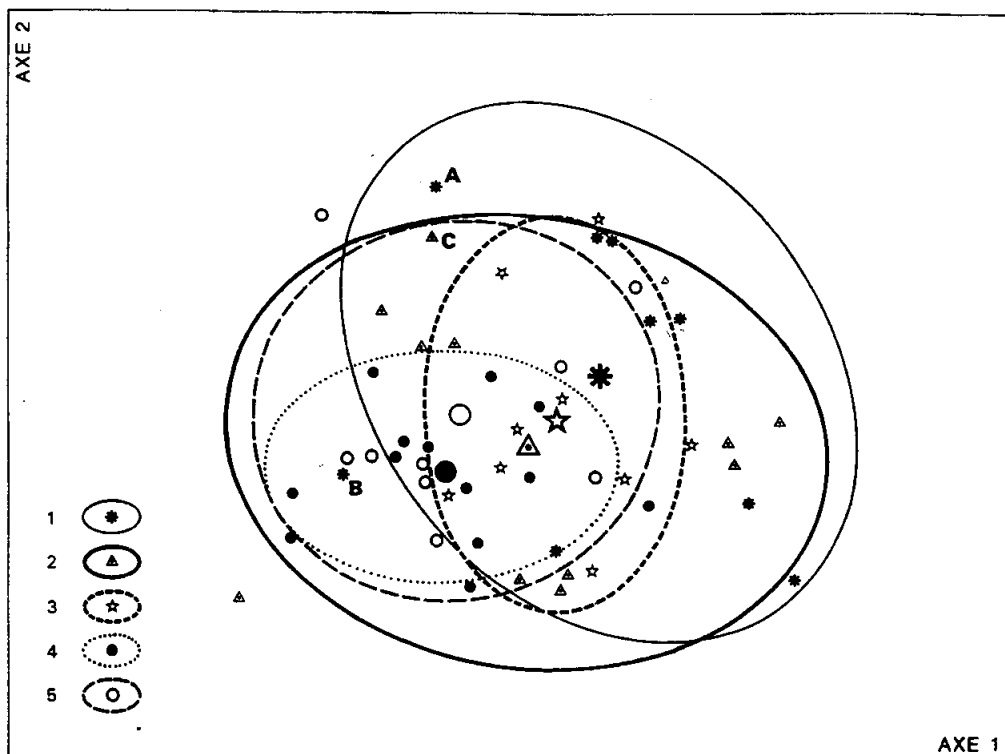


Figure 17 : Situation des crânes du Recourbe. La position relative des populations est établie à partir de mensurations crâniennes (8 mesures crâniennes et faciales). Les symboles de petites dimensions indiquent les individus, ceux plus grands les centroïdes des populations. Les ellipses englobent 80 % des sujets. D'après une analyse en composantes principales, sexes réunis, axe 1 et 2. (Dessin S. Aeschlimann).

1. Néolithique final II, 2. Bronze ancien, 3. Bronze final, 4. La Tène, 5. Hallstatt.

A. Recourbe 9100B, B. Recourbe A9901, C. Recourbe A9313.